

REMIX:

VOIX DE FEMMES AUTOCHTONES VOICES OF ABORIGINAL WOMEN

Performances de / by

Fanny Wylde & Alexis O'Hara
Melissa M. Dupuis
Taqrilik Partridge &
Nina Segalowitz
dj Tashish

Installations & Expositions par / from

Christine Sioui Wawanoaloath
Dolores Conta Migwans
John Tenasco
Kim Picard

Table-ronde avec / Roundtable with

France Robertson
Nina Segalowitz
Nakuset
Ellen Gabriel

CO-PRÉSENTEURS / CO-PRESENTERS

Créé en 1974, Femmes Autochtones du Québec [<http://www.faq-qnw.org/>] est un organisme politique, à but non lucratif, qui milite en faveur des droits et des intérêts des femmes autochtones et de leurs familles vivant sur et hors réserve. Il a pour mandat d'appuyer les efforts des femmes autochtones dans l'amélioration de leurs conditions de vie tout en soutenant ces dernières dans leurs engagements communautaires.

Founded in 1974, Quebec Native Women Inc. (QNW), a non-profit organization, represents women from the First Nations in Quebec and Aboriginal women living in urban areas. QNW advocates on behalf of the Rights of aboriginal women and their families. It supports aboriginal women in their efforts to better their living conditions.

Studio XX [<http://www.studioxx.org/>] est un centre d'artiste féministe engagé dans l'exploration, la création et la critique en art technologique. Fondé à Montréal en 1996, il vise à mettre de l'avant la multiplicité des territoires, voix et actions créatives des femmes dans le cyberespace.

Founded in 1996, Studio XX is Montreal's foremost women's digital resource centre. Through a variety of creative activities and initiatives, the Studio works with women to demystify digital technologies, to critically examine their social aspects, to facilitate women's access to technology, and to create and exhibit women's new digital art.

Upgrade Montréal [<http://theupgrade.sat.qc.ca>] est une organisation auto-nome, internationale et rhizomique de rendez-vous mensuels pour la culture numérique et les arts technologiques et s'inscrit dans un réseau plus large de conférences initiées à New York en 1999 qui compte maintenant des chapitres locaux dans 19 villes à travers le monde.

Upgrade Montréal is an autonomous, international and grassroots organisation of monthly gatherings for digital culture and the technology arts. It is part of a larger network of conferences initiated in New York City in 1999 with local chapters in 19 cities across the globe.

terminus1525 [<http://www.terminus1525.ca>] est un espace de travail collaboratif qui a pignon sur rue dans la communauté et sur le Web. Ce projet existe grâce à l'ingéniosité et à l'imagination de jeunes artistes canadiens. terminus1525.ca offre des studios virtuels gratuits aux jeunes artistes afin d'échanger avec d'autres, exposer leurs œuvres, trouver du soutien, recevoir des commentaires et être inspirés par la communauté toujours croissante de terminus1525.

terminus1525 is a collaborative workspace on the web and on the street. It's brought to life by the ingenuity and imagination of young Canadian artists. terminus1525.ca's free online studios let artists, writers, musicians, filmmakers mingle, show their work, and find support, feedback, and inspiration from an ever-growing audience.

19h00: doors open/ouverture des portes

19h30: Alexis O'Hara & Fanny Wylde

19h50: Melissa M. Dupuis

20h10: Taqrilik Partridge & Nina Segalowitz

20h30: table-ronde/discussion

21h30: musique avec dj Tashish

22h00: Fin

REMIX : VOICES ON NON-VIOLENCE

Remix sur la non-violence : joindre les voix de l'activisme de femmes autochtones au cyberféminisme
Sophie Le-Phat Ho et Émilie Monnet

À l'occasion de la Journée internationale des femmes, le 8 mars, des artistes femmes autochtones et non autochtones collaborent afin de présenter une soirée d'arts médiatiques à la fois invitante, inclusive et critique. Grâce aux efforts de différents organismes tels que Upgrade Montréal, Studio XX, Femmes autochtones du Québec (FAQ) et terminus1525, il est rendu possible de créer un espace-temps menant au dialogue et à l'exploration. Ce moment vise ainsi à approfondir la sensibilité de chacun(e) face à une réalité touchant plusieurs femmes, mais particulièrement les femmes autochtones du Québec et du Canada : la violence. Dans ce contexte inspirant, respectueux et créatif, centré sur la non-violence, l'activisme des femmes autochtones et le cyberféminisme se rencontrent afin d'amplifier et d'amalgamer sous un nouvel angle les voix de femmes.

La violence est une réalité vécue par de nombreuses femmes, de toutes origines et de toutes conditions économiques et sociales. Toutefois, le phénomène de la violence ne touche pas les femmes de façon égale. Des raisons d'ordre politique sous-tendent une violence systématique envers les femmes autochtones – perpétrée par la manière dont le Canada a élaboré ses lois jusqu'à présent. Depuis les années 70, des individus et des organismes comme FAQ luttent spécifiquement contre la discrimination envers les femmes autochtones telle que promue par la Loi sur les Indiens. Cet ensemble législatif, voté par le parlement en 1876, stipule entre autres le contrôle des terres par le gouvernement canadien, et met en tutelle juridique les autochtones en définissant qui est autochtone et qui ne l'est pas. C'est dans ce contexte que s'est institutionalisée la discrimination envers les femmes autochtones, car en s'arrogeant le droit de définir qui est légalement autochtone, le législateur canadien imposait alors sa vision patriarcale de la famille : jusqu'en 1985, les femmes autochtones perdent leur statut légal quand elle épousait un non autochtone. Des modifications ont depuis été apportées à la loi, mais elles ne sont pas suffisantes faisant en sorte que la discrimination persiste. Ainsi, la violence envers les femmes autochtones n'est pas seulement physique ou familiale, mais également d'ordre juridique et institutionnel. Aujourd'hui, plus que jamais, les femmes autochtones travaillent à leur autodétermination, à la fois en tant que femmes et autochtones. Elles encouragent et développent des initiatives visant à promouvoir la non-violence et à sensibiliser les gens à la violence familiale, un problème important encore tabou.

Dans un esprit semblable de résistance à la marginalisation, depuis les années 90 qui ont marqué les débuts de la troisième vague du féminisme, des femmes artistes se réunissent afin de s'entraîner pour démythifier et s'approprier les outils technologiques. Avec le désir pluriel d'explorer, de donner accès, d'outiller, de questionner et de créer, le cyberféminisme agit comme lieu où est mis de l'avant la multiplicité des territoires, voix et actions créatives des femmes dans le cyberespace. Ainsi, le Studio XX, qui fête son 10e anniversaire en 2006, représente un de ces lieux qui favorisent la création et la diffusion d'œuvres d'arts technologiques, numériques et audiovisuels créées par les femmes, et par le fait même, l'enracinement d'un dialogue critique des contextes politiques dans lesquelles celles-ci opèrent, tout en renouvelant son engagement dans la portée de cette multitude – de sa voix et de sa force.

Le cyberféminisme rejoint ainsi l'activisme des femmes autochtones dans sa lutte contre les différentes formes d'oppression telles qu'instaurées et définies par l'ordre hérogynique en place. L'imposition de catégories préédéfinies s'effectue au niveau de l'identité à plusieurs degrés : en tant que femmes, mais aussi au niveau de la race et de l'orientation sexuelle. Les femmes autochtones se trouvent ainsi, en quelque sorte, doublement marginalisées par le fait d'être femmes, mais aussi femmes autochtones. L'utilisation des nouvelles technologies a un potentiel pour défier les idées préconçues et démocratiser la discussion tout en donnant aux femmes la possibilité d'agir et de s'engager artistiquement, et par le fait même politiquement. La rencontre entre femmes autochtones et organismes artistiques engagés en est une manifestation, dans le but d'approfondir la réflexion critique sur la violence et trouver des solutions positives.

En cette journée commémorative des femmes, nous sommes heureuses de célébrer les nombreuses et diverses voix des femmes, autochtones et non autochtones, à la fois artistes et engagées, conscientes de leur identité et modernes, s'appropriant les outils technologiques pour s'exprimer et favoriser la réflexion sur une thématique qui nous concerne tous et toutes.

Sophie Le-Phat Ho est une jeune chercheuse et organisatrice culturelle. Directrice d'Artivistic, elle œuvre où art, science et activisme s'entrecroisent. Elle est présentement en charge de terminus1525.ca, de la programmation au Studio XX, et est membre du collectif de commissaires de Upgrade Montréal.
Émilie Monnet est une jeune artiste et activiste de la nation algonquine. Elle s'intéresse à comment l'art peut devenir un outil de sensibilisation sur les questions autochtones et de changement positif. Elle travaille comme coordinatrice du dossier international de Femmes Autochtones du Québec.

MERCREDI 8 MARS 2006
WEDNESDAY MARCH 8th 2006